

# Le Courrier du pays de Retz

*L'hebdomadaire du Sud-Loire*  
fondé en 1844 à Paimbœuf

Vendredi 7 février 2014

HEBDOMADAIRE REGIONAL D'INFORMATION • N° 3481 • 1,40 €

6, rue du Traité de Paris BP 1529 - 44215 PORNIC cedex - Tél. 02 51 74 00 30 Fax. 02 51 74 00 39 [www.lecourrierdupaysderetz.fr](http://www.lecourrierdupaysderetz.fr)

## Thomas Guilbaud, première transat en solitaire "J'ai tout mis dans cette course"

"Une course en solitaire, ce n'était pas mon truc au départ, j'aurais préféré naviguer à deux. Mais je sais que je ne naviguerai jamais plus de la même manière." Le 13 octobre 2013, Thomas Guilbaud prenait le large pour la traversée Douarnenez - Pointe à Pitre (Guadeloupe), à bord du Proto 427, un prototype de 6,50m en mini. Ce licencié à la Société des Régates de La Bernerie (SRB), depuis trois ans, associe cette mini-transat à une œuvre humanitaire, par le biais de Planète Urgence, agissant pour le reboisement en Haïti.

### Neuf mois de préparation

Une transat comme celle-ci ne s'improvise pas et Thomas Guilbaud explique qu'"il m'a fallu 9 mois de préparation. Il faut aller démarcher des sponsors. Si l'on sait naviguer, on ne sait pas toujours vendre son projet. De toute façon, il faut le préparer à l'avance, que le projet vive déjà pour que les gens adhèrent. J'ai acheté mon bateau il y a deux ans et demi. Cet investissement est toujours



Thomas Guilbaud, entouré de Christian Blanchemain, président SRB, et Gauthier Guilbaud, chef de base SRB, a raconté son aventure

risqué parce que cette transat, qui existe depuis 1976, n'a jamais été médiatisée et puis, il y a une épreuve de qualification pour la course. Toute l'énergie dépensée dans la préparation peut très bien être inutile."

Oui, mais Thomas Guilbaud a été sélectionné et il fallait alors se lancer dans le grand bain pour un mois de traversée. Un départ programmé le 13 octobre mais reporté en raison des intempéries.

### Beaucoup de casse

Après deux jours de navigation, les bateaux se regroupent pour s'éloigner de la côte portugaise. Ils repartiront de Sada (Espagne) le 13 novembre. Deux étapes seront modifiées entre Douarnenez - Arrecife (les Canaries) et Arrecife-Pointe à Pitre (Guadeloupe) : "Le parcours n'a plus qu'une seule étape. Nous naviguons donc durant 3.700 miles. Il y a eu, de ce fait, beaucoup de casse

sur les bateaux et il faut dire que le long du Portugal, c'est assez musclé !"

La gestion du sommeil est difficile lorsque l'on navigue seul. Tout dépend de la zone traversée. Thomas Guilbaud s'accorde 6h par 24 heures. La nourriture se compose d'aliments appertisés, de compléments alimentaires et d'eau bien sûr : "Je suis parti avec 100 litres d'eau et, à l'arrivée, il m'en restait un peu. L'eau ne sert qu'à se réhydrater, je me lavais à l'eau de mer."

### "Tout redevient possible"

Thomas Guilbaud a rencontré quelques difficultés lorsqu'en pleine nuit, le vent se lève, il casse le bouterolle et perd 24 heures : "C'est dans ces moments-là qu'on a envie de tout arrêter. On est seul. Pour moi, ça s'est produit pendant la nuit et je pensais ne jamais rattraper la course. Et puis le bateau se redresse et tout redevient possible. J'ai tout mis dans cette course. C'était pour moi plus une expérience de vie, une aventure, qu'une victoire à gagner."